

=====  
Les timbres, visage des Postes  
=====

Naissance du timbre-poste

C'est en mai 1840, en Grande-Bretagne, que les premiers timbres-poste du monde furent mis en vente. Ils devaient entraîner une des plus importantes révolutions administratives de cette époque.

Ces premiers timbres - des bouts de papier enduits de gomme sur un côté et montrant sur l'autre le portrait de la jeune reine Victoria (qui avait alors 21 ans) - devaient dorénavant servir à l'affranchissement d'envois postaux. Le commis des postes n'avait plus à inscrire le tarif sur chaque objet de correspondance. La méthode peu commode du paiement sur livraison était révolue.

D'autres pays n'ont pas tardé à enboîter le pas. Bientôt, les timbres-poste étaient adoptés par tous les pays du monde.

Le premier timbre-poste canadien - le "castor de trois pennies" - est émis par la province du Canada en 1851. C'est le premier timbre au monde illustrant un animal. Il est suivi peu après par le "timbre noir de douze pennies" que les philatélistes évaluent de nos jours à environ \$ 16.000 pour une copie en bon état oblitéré. A l'état neuf ce timbre a été vendu \$ 26.000, soit le plus haut prix jamais payé pour un timbre canadien.

Depuis cette époque, le timbre ne cesse de jouer un rôle vital dans le service postal canadien. A sa valeur commerciale s'ajoute aujourd'hui une valeur artistique inestimable. Chacun de nos timbres, en effet, constitue une véritable oeuvre d'art née du talent et de l'imagination d'artistes de chez nous.

Le timbre canadien le plus rare est le "deux cents vert" de 1868 sur papier couché. Il ne semble en exister que deux exemplaires. L'un a été vendu aux enchères pour \$ 25.000 en 1971.

Les timbres canadiens

Il existe deux sortes de timbres-poste au Canada : ceux qu'on appelle "courants", "réguliers" ou "définitifs", et les timbres commémoratifs et spéciaux. Les timbres courants sont modifiés tous les trois à cinq ans. Les plaques d'impression sont conservées, réutilisées et même refaites, si nécessaire, aussi longtemps que ces timbres sont en usage.

Des nouveaux timbres commémoratifs et spéciaux sont émis chaque année. Ces timbres rappellent les grandes réalisations canadiennes et commémorent des événements importants de notre histoire. Au pays comme à l'étranger, ils servent à mieux faire connaître le Canada.

Sitôt terminée l'impression de 10 à 26 millions d'exemplaires de chaque nouveau timbre commémoratif, les plaques sont détruites. Chaque bureau de poste peut ainsi répondre à la demande des clients durant la période de cinq à dix jours qui suit la date d'émission, pour les timbres au tarif des lettres, et de trois mois pour les timbres d'une plus grande valeur nominale. Par ailleurs, les quantités émises permettent au comptoirs de philatélie des Postes canadiennes, de constituer une réserve qui ne sera épuisée que deux ou trois ans plus tard.

Le premier timbre commémoratif canadien, émis en 1897, fut imprimé en 16 valeurs nominales différentes. Il soulignait le soixantième anniversaire du couronnement de la reine Victoria. La plus grande valeur nominale de ce timbre, soit la plus élevée de tout timbre imprimé au Canada, était de cinq dollars.

(à suivre)

Extrait d'une publication des Affaires publiques du Ministère des postes du Canada.

Les timbres canadiens

L'année suivante, soit en 1898, un timbre spécial de deux cents marque la naissance du "courrier impérial à un penny". C'est l'affranchissement à un bas tarif uniforme du courrier de première classe dans tout l'Empire britannique. Ce timbre fut, en fait, le premier timbre de Noël émis au monde. Illustrant une carte du monde avec l'Empire britannique identifié en rouge, il portait l'inscription suivante : "XMAS 1898".

En 1908, huit nouveaux timbres sont émis pour marquer le tricentenaire de la fondation de Québec par Champlain. Puis, en 1917, une reproduction en miniature du tableau de Robert Harris - "Les Pères de la Confédération" - souligne le cinquantième anniversaire du Dominion canadien.

L'utilisation de la lithographie et de la photogravure, à compter de 1968, devait donner une nouvelle dimension aux timbres spéciaux et commémoratifs en introduisant une richesse de couleurs variées par le truchement de ces procédés d'impression. Ainsi, on a pu reproduire des oeuvres d'artistes de renom, comme Suzor-Côté, le groupe des sept, Emily Carr et Paul Kane.

Parmi nos autres timbres attrayants et aux couleurs variées, il y a la série de Noël 1970 s'inspirant de dessins d'enfants, la "Feuille d'érable aux quatre saisons" (1971) et la série lancée en 1972 sur les Indiens du Canada.

Des suggestions

Chaque année, quelque 200 Canadiens proposent aux postes canadiennes des sujets pour l'émission de futurs timbres. C'est à la suite de telles suggestions qu'un timbre rendant hommage au poète canadien John McCrae a été émis en 1968, et qu'un autre, célébrant le cinquantième anniversaire de la découverte de l'insuline, a paru en 1971.

Si vous voulez faire une suggestion sur un futur timbre, il faut vous conformer aux normes suivantes :

- 1 - Les sujets doivent illustrer la vie économique et culturelle de notre nation, promouvoir la connaissance des traditions, des réalisations et de l'histoire du Canada ou, enfin, servir à créer un climat de coopération et de bonne entente internationale.
- 2 - On ne peut émettre des timbres dont les sujets portent sur :
  - des associations particulières ou de bienfaisance
  - des confessions religieuses
  - des professions particulières
  - des produits commerciaux ou des entreprises commerciales
  - des guerres ou des conflits particuliers
- 3 - Seuls les membres de la famille royale peuvent recevoir de leur vivant les honneurs d'une émission. Toutefois, des timbres sont émis à l'effigie de personnes disparues qui ont laissé leur empreinte dans la vie canadienne. Par exemple, en octobre 1971, les Postes canadiennes ont émis un timbre à la mémoire de Pierre Laporte qui, une année plus tôt, avait été victime d'un assassinat politique. Ce timbre célébrait le cinquantième anniversaire de sa naissance.
- 4 - Les anniversaires considérés sont le cinquantième, le centième et ainsi de suite par multiples de cinquante.
- 5 - Il doit s'écouler au moins 25 ans avant qu'un même sujet ne fasse à nouveau l'objet d'un timbre.

( à suivre )

Extrait d'une publication des Affaires publiques du Ministère des postes du Canada.

Des suggestions

Toute suggestion doit parvenir aux Postes canadiennes dans un délai d'un an et demi à trois ans avant la date d'émission. Généralement, un timbre commémoratif est émis entre 18 et 25 mois après l'approbation du sujet.

Le Canada a adopté une politique de modération quant à l'émission des timbres. Nos timbres-poste servent d'abord et avant tout à affranchir le courrier. En effet, tous les timbres canadiens émis depuis 1868 servent encore ou peuvent servir à l'affranchissement du courrier. Il en est de même pour les timbres de Terre-Neuve émis avant 1949, année de l'adhésion de cette province au pays.

Les procédés de fabrication des timbres

La conception artistique est la première étape dans la fabrication d'un nouveau timbre. C'est le comité consultatif de l'esthétique, créé en 1969, qui sélectionne les artistes pour chaque sujet de timbre. Il évalue les dessins, soumet son choix final, et approuve la présentation graphique et les épreuves d'impression.

Les dessinateurs, dont les services sont retenus sur recommandation du Comité, soumettent des croquis sur un sujet donné. Chaque croquis doit avoir cinq fois la grandeur réelle du timbre et donner une image aussi fidèle que possible du timbre fini. Les membres du Comité évaluent chaque dessin, fixent leur choix et déterminent le procédé d'impression le plus approprié.

La présentation graphique approuvée est ensuite transmise à l'imprimeur. Celui-ci réduit le croquis à la grandeur réelle du timbre et soumet une épreuve aux ministères des Postes pour faire approuver les couleurs et l'exécution. Ensuite, les procédés d'impression commencent.

Au Canada, on a recours à trois procédés pour l'impression des timbres. Tous les pays se servent au moins de l'un de ces procédés, mais peu d'entre eux exploitent autant de combinaisons que nous.

A une certaine époque, les timbres-poste canadiens étaient tous imprimés en taille-douce. On se sert encore de ce procédé pour imprimer les timbres courants. Depuis quelques années, cependant, on fait de plus en plus appel aux techniques de la lithographie et de la photographie pour imprimer les timbres commémoratifs polychromes. Chacun de ces procédés est employé seul ou en combinaison avec d'autres.

La taille-douce

La taille-douce est souvent désignée comme "gravure en creux sur acier" parce que les traits du dessin sont gravés dans l'acier. Sur la plaque d'impression, ces traits deviennent de minuscules tailles qui retiennent l'encre pour imprimer le timbre. Le dessin de l'artiste est réduit à la main. Au moyen d'une loupe et d'instruments en acier dur, le graveur reproduit les moindres détails du croquis sur la surface d'un bloc d'acier mou qu'on appelle poinçon.

Il s'agit là d'une tâche extrêmement délicate car, non seulement doit-il reproduire le dessin réduit de cinq fois, mais encore à l'envers.

Lorsque le ministère des Postes approuve l'épreuve tirée du poinçon maître, on durcit le bloc d'acier mou. On ro le ensuite, sous très forte pression, un cylindre d'acier doux sur le poinçon. Les empreintes du croquis sont alors reportées à l'envers et en relief sur la surface du cylindre.

(à suivre)

Extrait d'une publication des Affaires publiques du Ministère des postes du Canada.

La taille-douce

Le cylindre, ou "rouleau à report", est à son tour durci et passé sur une large plaque d'acier mou. La pression du cylindre sur la plaque d'acier donne une empreinte parfaite de la gravure originale. Lorsqu'on a obtenu le nombre nécessaire d'empreintes, on durcit la plaque qui devient l'original duquel on tire les plaques d'impression.

Ces plaques, qui peuvent porter des centaines de répliques de la gravure originale, sont ensuite enduites d'encre, puis essuyées. On enlève ainsi l'encre en surface de la plaque pour n'en laisser que dans les tailles de la gravure. Quand les feuilles gommées du papier à timbres entrent en contact avec la plaque d'impression, la presse force le papier à recueillir l'encre des tailles.

Les timbres imprimés de cette façon sont habituellement d'une seule couleur étant donné qu'il faut graver un poinçon distinct pour chaque couleur. L'avantage du procédé de la taille-douce est qu'il reproduit le dessin dans ses moindres détails rendant presque impossible toute contrefaçon.

La lithographie

S'il s'agit de reproduire un timbre aux couleurs variées, il est souhaitable de combiner le procédé de la taille-douce avec celui de la lithographie.

En lithographie, on réduit le dessin de l'artiste à la dimension requise au moyen de la photographie. On le reporte ensuite photographiquement sur des plaques de zinc ou d'aluminium sensibilisées.

Il faut une plaque distincte pour chaque couleur. Quand l'encre vient en contact avec la plaque sensibilisée, elle n'adhère qu'aux parties appropriées du dessin.

Pour l'impression, les plaques de métal sensibilisées sont fixées à des cylindres qui tournent contre des rouleaux encres. Lorsque la plaque recueille l'encre des rouleaux, elle passe sur une surface de caoutchouc qu'elle encre à son tour. Le papier à timbres s'imprime lorsqu'il est mis en contact avec la surface de caoutchouc.

La photogravure

La photogravure, méthode récente d'impression de timbres (poste canadiens, réunit les éléments des procédés de la taille-douce et de la lithographie.

Comme la lithographie, elle permet l'impression des timbres en plusieurs couleurs, mais de façon beaucoup plus variée et subtile. Là aussi, on se sert de la photographie pour réduire le dessin de l'artiste à la dimension du timbre.

Comme pour la taille-douce, on emploie, pour la photogravure, une plaque d'impression dans laquelle on creuse des traits du dessin. Le procédé photographique permet de graver les traits dans le métal des plaques d'impression. Les tailles ou les sillons de la gravure se composent de petits points et non de traits continus, comme c'est le cas pour la taille-douce.

( à suivre )

Extrait d'une publication des Affaires publiques du Ministère des postes du Canada.

### Le produit fini

Pendant l'impression, des inspecteurs vérifient les timbres-poste pour s'assurer de l'excellence de leur qualité. Tout timbre présentant une irrégularité ou une imperfection est rejeté aussitôt, puis détruit selon des normes de sécurité rigoureuses.

S'il arrive qu'un de ces timbres passe inaperçu, il devient une pièce de collection rare pour le philatéliste. Ainsi, les timbres de la Voie maritime imprimés à l'envers en 1959 et ceux de Noël 1969, qui ne portent pas les empreintes noires, sont évalués à au moins 2.500 \$ chacun.

Une fois l'impression terminée, les marges verticales et horizontales sont perforées. Des liasses de 50 feuilles de timbres sont préparées, étiquetées et gardées dans des chambres fortes jusqu'à la date de distribution aux divers établissements postaux.

### Les philatélistes

Les philatélistes, ces personnes qui collectionnent et étudient les timbres-poste, existent depuis presque aussi longtemps que les timbres eux-mêmes.

Ainsi, en 1841, un an après l'émission du premier timbre, on pouvait lire dans le "Times" une annonce relative à une demande de timbres. A mesure que croissait le nombre des pays émettant des timbres, il y avait de plus en plus de collectionneurs; en conséquence, certains exemplaires de timbres devenaient difficiles à obtenir. C'est en France que M Potiquet publia, en 1861, le premier catalogue de timbres.

Les premiers philatélistes tentaient de recueillir tous les timbres émis et de les classer par pays, selon un ordre chronologique.

Aujourd'hui, les collections classiques qui contiennent les timbres de tous les pays, sont extrêmement rares. Le nombre et la variété des émissions de timbres obligent les collectionneurs à se spécialiser. La collection de tous les timbres, même limitée à trois ou quatre pays, constitue maintenant une tâche des plus complexes.

La collection des timbres par sujet et par thème plutôt que par pays est un fait nouveau. Cette pratique rétablit la tradition universelle de la philatélie classique.

Les nouveaux collectionneurs choisissent généralement un sujet comme : les célébrités, les paysages, les oeuvres d'art, les sports, les sciences, les réalisations techniques, la musique ou la religion.

De brèves annotations à la collection lui donnent un cachet particulier. Ainsi, on peut accompagner de notes biographiques les timbres qui commémorent les grands musiciens alors qu'on illustre au moyen de fleurs ou de feuilles séchées une collection sur la flore.

Depuis 1881, date où, en Allemagne, des associations commencèrent à tenir des journées de philatélie, les collectionneurs se réunissent périodiquement pour exposer et discuter de leurs timbres. L'exposition internationale de timbres tenue à Londres tous les dix ans est l'une des plus importantes du genre. En septembre 1970, l'exposition "Philympia" à Londres a attiré des représentants de plus de 35 pays.

Le kiosque du Canada a été parmi les plus fréquentés à "Philympia 1970". L'émission d'un timbre en 5 couleurs marquant le 50e anniversaire de la Fondation du Groupe des 7 coïncidait avec la journée d'ouverture de l'exposition.

(à suivre)

Extrait d'une publication des Affaires publiques du Ministère des postes du Canada.

=====  
Les timbres, visage des Postes suite du N° 106  
=====

Les philatélistes

Au kiosque du Canada on a exposé le tableau d'Arthur Lismer intitulé "Les îles aux sapins" pour représenter l'oeuvre du Groupe. Tout près du tableau original, on avait étalé les timbres commémoratifs illustrant, en miniature, l'oeuvre de Lismer, et que l'on pouvait obtenir pour leur valeur nominale. Le timbre commémoratif du Groupe des Sept n'est qu'un exemple des nombreuses et très belles émissions des Postes canadiennes.

En 1978 aura lieu, à Toronto, une importante exposition philatélique internationale. Plus de 80.000 pages d'albums de timbres y seront exposées. C'est la deuxième exposition mondiale qui se tiendra au Canada, la première ayant eu lieu en 1951. Cette exposition a été approuvée officiellement par la Fédération internationale de la Philatélie dont le siège est à Paris et qui est l'autorité suprême en matière d'expositions philatéliques internationales.

D'autre part, les Postes canadiennes organisent un Musée national de philatélie à Ottawa. La collection nationale de timbres-poste y sera exposée toute l'année. Des timbres en provenance d'autres pays membres de l'Union postale universelle y seront également exposés ainsi que des publications et beaucoup d'autres objets intéressants pour les philatélistes.

Les timbres canadiens sont appréciés des philatélistes du monde entier pour leur conception et la qualité de leur impression ainsi que pour leur réputation sur le marché en tant qu'objets de collection. Au cours d'une année moyenne, les postes canadiennes émettent un total de 2.500.000.000 de timbres. La moyenne des ventes est à peu près la même. Le revenu annuel est d'environ 150.000.000 de \$.

Le mot de la fin

Pour de plus amples renseignements sur les timbres canadiens, vous pouvez vous adresser à : Les timbres

Postes canadiennes,

OTTAWA, Canada

K1A 0W7

Extrait d'une publication des Affaires publiques du Ministère des postes du Canada